

La chronique des arts

Une "Mascapade" de Jean-Claude Germain au CNA



Sarah Ménard (Nicole Leblanc) fait rire aux larmes le spectateur mais l'émue aussi.

"On ne résiste pas aux *Nuits de l'Indiva*: on en rit autant qu'on s'en désolé", écrit Jean Royer dans *Le Devoir* en parlant d'une nouvelle comédie du dramaturge montréalais, Jean-Claude Germain.

La pièce a connu un immense succès lors de sa création au Théâtre d'aujourd'hui, au mois de juin.

La délirante Sarah Ménard nous raconte maintenant ses nuits. Invitée à être la première Traviata du nouvel opéra de Montréal, et suite à un engagement au restaurant chic *Le Vaisseau d'argent* où on l'a obligée à chanter des chansons d'amour insensées, elle se sent de moins en moins à l'aise dans sa peau de symbole culturel. Elle décide donc de faire la tournée des grands ducs et de prendre une bonne cuite, ce qui nous vaut des escalades dans diverses boîtes de nuit où, l'ivresse aidant, elle se livre à d'éblouissantes performances.

De nature enjouée, avec son franc-parler, son humour féroce, sa façon originale de vivre sa vie et de percevoir les choses, Sarah Ménard réussit le tour de force de faire rire aux larmes le spectateur tout en le faisant réfléchir.

Nicole Leblanc, avec son talent habituel, joue une Diva éblouissante qui fait dire à Jean Royer: "Nicole Leblanc chante, joue et danse une Indiva inoubliable: une fois de plus, nous admirons le talent inépuisable de cette grande comédienne" (*Le Devoir*).

Aux côtés de Nicole Leblanc, on re-

trouve Marcel Rousseau et François Dubé, dans une mise en scène de Jean-Claude Germain. Les décors et éclairages sont de Claude-André Roy, les costumes de Mario Davignon avec une musique de Jacques Perron et Marcel Rousseau.

L'auteur et la vedette

Jean-Claude Germain est né à Montréal. Après des études classiques, il étudie l'histoire à l'Université de Montréal (1957-1959), puis fonde le théâtre Antonin-Artaud en 1958.

De 1965 à 1969, il rédige la chronique du théâtre au *Petit Journal* et collabore à la revue *Dimensions*, *Digeste*, *Éclair* en tant que critique dramatique. En 1969, il fonde une troupe de théâtre qui s'installe au Centre du Théâtre d'aujourd'hui.

En plus de ses activités de dramaturge, de metteur en scène et de parolier, Jean-Claude Germain enseigne à l'École nationale de théâtre du Canada, dirige le Centre du Théâtre d'aujourd'hui, avec Robert Spickler, et siège au Conseil d'administration de l'Association des directeurs de théâtre.

Parmi ses pièces notons: *Diguidi diguidi ha! ha! ha!*, *Les Tourtereaux*, *Les Hauts et les bas d'la vie d'une diva*: Sarah Ménard par eux-mêmes, *L'École des rêves*.

M. Germain a obtenu en 1977 le prix Victor-Morin de la Société Saint-Jean-Baptiste "pour son importante contribution au théâtre québécois".

Originaire de la Gaspésie, Nicole Leblanc a étudié pendant trois ans à l'École nationale de théâtre. Sa carrière s'est partagée entre le théâtre, la télévision et le cinéma.

Nicole Leblanc a joué dans de nombreuses pièces, dont *Les Belles-soeurs*, de Michel Tremblay, *Les Tourtereaux*, *Les Hauts et les bas d'la vie d'une diva* (1974), *La Reine des chanteuses de pomme* (1976). A la télévision elle s'est fait connaître surtout par son rôle de Fifine Touchette dans la série *Rue des Pignons*. Au cinéma, elle a tenu des rôles dans *La Conquête* et *Le Temps d'une vente*, de Jacques Gagné, et dans *Les Vautours* de Jean-Claude Labrecque.

Les Plouffe à l'écran

Un des plus grands succès de la télévision des années 50, *Les Plouffe*, va être porté à l'écran.

Le film, adapté de l'oeuvre célèbre de Roger Lemelin, prendra l'affiche en versions française et anglaise, dès le printemps de 1981. L'adaptation cinématographique, écrite par l'auteur, sera entièrement tournée en français sous la direction de Gilles Carle. Les vedettes en seront Émile Genest, Juliette Huot, Denise Filiatrault, Gabriel Arcand, Pierre Curzi, Serge Dupire, Stéphane Audran, Daniel Ceccaldi, Paul Berval, Louise Laparé, Rémi Laurent, Anne Létourneau, Donald Pilon et Gérard Poirier.

Les Plouffe, dont le tournage aura lieu à Québec et à Montréal, raconte l'histoire d'une famille québécoise à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le roman constitue une fresque importante sur le Québec et présente la vie d'un quartier populaire (la Basse-Ville de Québec) à travers une famille, ses joies, ses déceptions et ses problèmes. On y revit des événements historiques et sociaux, tels que la conscription, l'omniprésence de l'Église, la naissance du nationalisme.

Le film, dont le budget s'élève à près de \$5 millions est une production d'ICC-International Cinema Corporation en association avec la société Radio-Canada. Il est produit avec la participation de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, Famous Players et l'Institut québécois du cinéma.

Stéphane Venne, auteur de plus de 350 chansons, composera la musique du film.